

Le Pantin

Autor(en): **R.W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **27 (1922)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Pantin

*O mon pauvre Pantin vêtu de sang et d'or
Parmi les chants, parmi la gloire,
Parmi les cris, vers la victoire
Où rutille éclatant ton triomphal essor —
Parmi les chants, parmi la gloire
Où s'apothéose l'ivresse crieuse
De tes gestes ossifiés —
Brandis dans une angoisse impuissante et blafarde
Tu jettes vers le ciel la supplique hagarde
De tes bras crucifiés.*

*Mais sous les galons d'or croisés en arabesques
Sous les galons et les festons
Où l'essaim clair des grelots funambulesques
Danse et frissonne —
Sous les galons et les festons,
Sous les grelots d'argent où ton âme résonne,
Ce sont les ficelles des volontés autrès
Dont chacune commande à ton corps révolté,
Ce sont tous les désirs, toutes les voluptés,
Ce sont les nerfs d'acier des volontés autres
Qui t'insufflent la vie en ton corps délabré.*

*Et quand tous les sursauts de ta volonté morte
Secoueraient les fers qu'il te faut chérir,
Tu n'oses plus,
Tu ne peux plus Pantin à la volonté morte
T'arracher au Passé vivant des souvenirs.
Car tu ne jettes plus un faux leurre de gloire
Que par les fils roidis à tes bras décharnés
Tu ne vis plus — vers le noir où tu glisses —
Tu ne vis plus Pantin, que par le long supplice
De ton corps convulsionné.*

R. W.